

Pourquoi nous sommes contre la dissociation ?

Nous sommes tous des manifestants-tes actifs dans les luttes sociales, cherchant à construire des rapports de force solidaires au sein de différents espaces sociaux. Dans ce soucis constant de défendre des logiques collectives nous rejetons toute forme de dissociation entre bon et mauvais manifestant-e.

Mais qu'est-ce que la DISSOCIATION ?

La dissociation c'est une stratégie de défense, qui peut être de connivence, c'est à dire qui vise à collaborer avec les institutions de contrôle (Police, Justice, Médias...) dans la recherche d'une possible négociation de son sort avec celles-ci («*je ne m'associe pas à telles pratiques et vous condamnez plutôt ceux qui le font*» ; «*je vous dis ceci et cela et je sors plus tôt de GAV*»...).

Dans le cadre de la dissociation, il s'agit particulièrement d'une **reconnaissance des catégories créées par ces institutions** (*casseur, syndicaliste, citoyen-ne indigné-e*), et d'un **mimétisme de certains comportements** -notamment de dénonciation- visant à se faire assimiler à l'une de ces catégories plutôt qu'à une autre lorsque l'on se retrouve confrontés à elles.

Pourquoi ne pas se dissocier ?

Pour s'offrir les conditions nécessaires d'organisation...

-DANS LA RUE :

C'est **refuser la constitution d'un Service d'Ordre** au sein des cortèges, se comportant en véritable auxiliaire de police -faisant le tri entre les manifestants- voir en s'y substituant en attaquant les personnes qui déborderaient des modalités acceptées.



Ça peut amener également à **affirmer la solidarité avec les interdits de manifs, les inculpés, ou autres personnes en situation de difficulté** (*sans-papiers, personnes recherchées...*), par exemple en empêchant lorsque cela est possible les intrusions de policiers à l'intérieur de cortège ou encore lors des nasses en refusant de sortir individuellement, en donnant son nom et ses papiers, et de laisser ces personnes à la merci des instances répressives. Ne pas se dissocier dans la rue c'est refuser la marginalisation et l'exclusion des gens dans les cortèges.

-DANS LES TRIBUNAUX :

Il ne s'agit pas d'une défense de posture à laquelle on sacrifie l'efficacité de celle-ci, mais ne pas tomber dans la dissociation c'est se défendre politiquement en refusant d'être jugé sur des questions morales. La dissociation peut ainsi être mise en pratique au tribunal, par des postures « *innocentistes* » ou en approuvant l'action de la Justice contre « *les vrais coupables* ». Cela doit ainsi également permettre aux camarades pris sur le fait de se défendre sans avoir à assumer seuls les actions menées dans le cadre du mouvement.

Ne pas se dissocier pour ne pas avoir à discuter des modalités de la lutte et de la pertinence des actions auprès de nos ennemis ...

Il ne s'agit pas d'être solidaire forcément de toutes les actions en s'y associant automatiquement. Ni de refuser que des critiques aient lieu envers telles actions ou modes d'intervention. Mais au contraire refuser de s'y dissocier **afin de permettre que ces discussions aient lieu dans les espaces collectifs tels que les assemblées** (comme cela a pu l'être au printemps dernier après l'action des « *chaises sur le métro* ») plutôt qu'ils ne soient captés dans les commissariats, les tribunaux ou les médias. Refuser la dissociation nous apparaît alors comme un moyen de préserver ces espaces utiles à la structuration de mouvements sociaux forts, et d'y permettre le développement de discours politiques re-négociables par l'assemblée elle-même.

DE LA RUE AUX TRIBUNAUX :

REFUSONS LA DISSOCIATION !



Nous pensons alors que le refus de la dissociation est l'un des préalables nécessaire au **développement d'une réelle camaraderie caractérisée par une confiance mutuelle** entre actrices du mouvement et par des garanties de pouvoir tous se défendre efficacement sans avoir à renoncer à la construction d'un discours politique commun. C'est aussi pourquoi nous pensons qu'il faut défendre toute personne ou groupe de personnes agissant dans le cadre du mouvement lorsqu'elle se trouve face à ses ennemis, nos ennemis.

DEFENSE COLLECTIVE

Contact : defense.collective@riseup.net

Facebook : [Défense Collective](#)

Réflexion & documentation : defensecollective@noblogs.org